

NOSTALGIA/BROKEN IMAGES

Quebec's Contemporary Experimental Animation Films and Videos

Curated by Marcel Jean

French curatorial essay accompanying the Nostalgia / Broken Dreams : Quebec's Contemporary Experimental Animation Films and Videos program screened at the Winnipeg Film Group's Cinematheque on October 30, 2008

Au Québec, le cinéma d'animation expérimental est une tradition. La responsabilité en revient d'abord à Norman McLaren, qui a travaillé à Montréal à partir de l'automne 1956, date du déménagement du siège social de l'ONF en territoire québécois. L'influence de McLaren s'est alors faite sentir chez quantité de jeunes cinéastes qui ont emprunté la voie de l'expérimentation, comme Pierre Hébert, actif à partir de 1962, et Ryan Larkin, dont le premier film date de 1965. En parallèle, c'est aussi à l'ONF qu'Arthur Lipsett initie une nouvelle tendance en réalisant des films à partir de found footage dès 1961, alors que *Very Nice Very Nice* a un impact considérable et est mis en nomination aux Academy Awards. Avec McLaren, artiste de l'animation sans caméra, maître de la gravure et de la peinture sur pellicule, et Lipsett, génie du collage photographique et sonore, le cinéma d'animation expérimental québécois avait trouvé ses deux pères. Ainsi, l'héritage des deux géants se fait encore sentir dans quantité d'œuvres contemporaines, comme par exemple dans les films du jeune cinéaste Karl Lemieux, qui se positionne dans le prolongement de McLaren lorsqu'il réalise *Trash and No Star* (coréalisation, Claire Blanchet) et qui poursuit les explorations de Lipsett lorsqu'il signe *Western Sunburn*. L'expérimentation a toujours caractérisé la production des studios d'animation de l'ONF. L'œuvre abondante de Pierre Hébert (*Op hop op Hop*, 1965 ; *Adieu bipède*, 1987 ; etc.) en est un vibrant témoignage, tout comme celle de René Jodoin, dont les films d'abstraction géométrique ont fait date (je pense notamment à *Notes sur un triangle*, 1966, et à *Rectangle et rectangles*, 1984). Plus récemment, quantité de cinéastes ont réalisé des œuvres abstraites ou non narratives à l'ONF, s'inscrivant ainsi dans ce courant stimulant : Chris Hinton (*cNote*, 2004), Michèle Cournoyer (*Accordéon*, 2004), Jean Detheux (*Liaisons*, 2005), Malcolm Sutherland (*Forming Game*, 2008), etc.

À l'extérieur de l'ONF, quelques cinéastes ont poursuivi des démarches singulières combinant animation et expérimentation. C'est le cas de Michèle Cournoyer, dont le premier film remonte à 1971 et qui n'entre à l'ONF qu'en 1992. Parmi les six courts métrages qu'elle produit de manière indépendante, on compte l'exceptionnel *Old Orchard Beach, P.Q.*, 1982, sorte de collage dans lequel elle montre un esprit surréaliste décapant. C'est le cas aussi de Steven Woloshen, dont le travail s'inscrit directement dans la lignée des films peints sur pellicule de Norman McLaren. Cinéaste prolifique – une vingtaine de films depuis 1977 – Woloshen est un cas à part dans le cinéma québécois par la régularité de sa production, la cohérence de son travail et sa constante rigueur conceptuelle.

Ancien étudiant de l'Université Concordia, Woloshen incarne l'esprit de recherche et d'indépendance qui caractérise plusieurs cinéastes issus de cette école (Karl Lemieux, Félix Dufour-Laperrière, etc.)

Nostalgia / Broken Images est un programme de douze films par lequel nous voulons souligner la vitalité et la diversité du cinéma d'animation expérimental québécois. Regroupant des films récents – les plus anciens datent de 2002 – le programme rassemble des cinéastes de diverses générations, les vétérans comme Pierre Hébert, Don McWilliams, Chris Hinton et Steven Woloshen côtoyant les nouveaux venus comme Félix Dufour-Laperrière, Dominic-Étienne Simard, Defasten, Claire Blanchet et Karl Lemieux. Au milieu du groupe, on trouve aussi quelques outsiders comme Jean Detheux, peintre passé récemment au cinéma d'animation, et Serge Clément, photographe de réputation internationale réalisant avec *Fragrant Light* un premier film.

Iconoclasme

Il s'agit d'un programme largement construit autour des notions d'iconoclasme et de nostalgie, notions parfois antagonistes, parfois complémentaires. L'iconoclasme est en effet au cœur de cinq films du programme : *Head*, *The Statue of Giordano Bruno*, *RH Factor*, *Rebuttal* et *Western Sunburn*. Dans ces films, la représentation est oblitérée par l'action des cinéastes. *Head*, en effet, repose sur le refilmage et la manipulation de quelques plans de prises de vues réelles, tandis que la bande sonore retravaille une vieille chanson du folklore américain. Dans une pénétrante analyse des récents films de Pierre Hébert, Olivier Asselin fait remarquer que dans *The Statue of Giordano Bruno*, le cinéaste rend hommage au philosophe italien en faisant subir métaphoriquement à son effigie ce que l'Inquisition a fait à son corps. Dans *Rebuttal*, Steven Woloshen poursuit le dialogue avec le cinéaste américain Bill Plympton (qui, à travers son film *Spiral*, s'était moqué du cinéma abstrait) en manipulant les images de l'un des films les plus célèbres de Plympton, *Your Face*. Toujours sur le mode du dialogue, Woloshen coréalise *RH Factor* avec Alexandra Grimanis, gravant et poignant sur des images de prises de vues réelles pour aborder métaphoriquement les relations humaines à travers les ponts et les groupes sanguins. Enfin, dans *Western Sunburn*, Karl Lemieux utilise un projecteur pour brûler un vieux western, évoquant avec nostalgie la mort d'un certain cinéma, la disparition du genre faisant écho à la fragilité matérielle de la pellicule cinématographique.

Avec leur nature abstraite *X-men*, *Trash and No Star* et *Rupture* affirment un refus de la figuration et de la représentation. En ce sens, ces œuvres rejoignent le thème de l'iconoclastie présent de façon littérale dans les cinq films déjà nommés. Ces œuvres, comme celles de Steven Woloshen et de Pierre Hébert, montrent à quel point le courant de l'animation abstraite est solidement ancré dans la pratique cinématographique au Québec. Plus particulièrement, *X-men* de Chris Hinton et *Rupture* de Jean Detheux illustrent l'évolution des processus de création et la possibilité de créer une nouvelle imagerie dans le contexte de la récente évolution technologique. Inspiré d'une expérience de Norman McLaren, *Experiment 02_06* rejoint ces recherches sur l'abstraction et les outils numériques tout en rendant un singulier hommage à la plus grande figure de l'histoire de l'animation canadienne.

Nostalgie

Deuxième grande notion guidant le choix des films composant ce programme, la nostalgie se retrouve notamment dans l'utilisation du found footage dans *Head* et dans *Western Sunburn*, deux films qui ont en commun la mise en place d'un réseau de références à l'Amérique et à sa culture. Dans ces deux films, tout comme dans *Fragrant Light* de Serge Clément, *Density 1* de Defasten et *One Two Three Dusk* de Félix Dufour Laperrière, la représentation photographique est utilisée comme une évocation du passé, véritable bassin de souvenirs permettant aux cinéastes de travailler diverses couches de temporalité. Aussi primordial dans *The Statue of Giordano Bruno* et dans *Experiment 02_06*, ce travail sur le temps contribue à donner une étonnante densité à des œuvres qui à certains égards appellent à la méditation. Ouvres sensorielles et sensuelles, expériences d'audio-vision et d'auto-réflexion, ces films ont en commun l'audace avec laquelle ils interrogent la pertinence des frontières entre les genres, l'audace avec laquelle ils participent à une définition toujours renouvelée du cinéma, du cinéma d'animation et du cinéma expérimental.